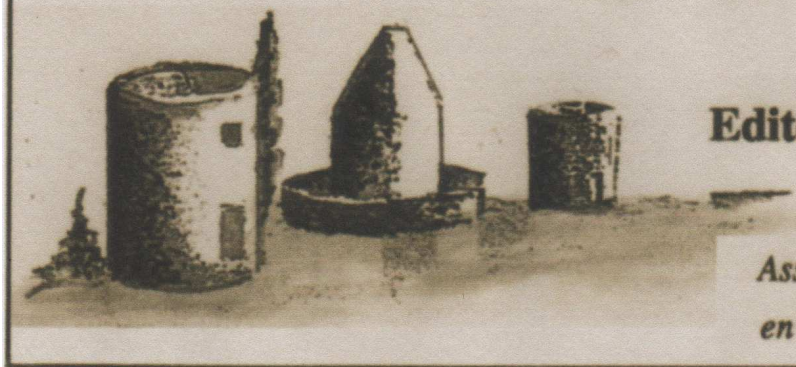


La Lettre de nos Moulins



Éditée par l'A.PRO.ML.CA.V.

Association pour la protection et la mise
en valeur de Calvisson et de la Vaunage

N°16 - 4ème trimestre 2011

EDITORIAL

Chers Adhérents, chers Lecteurs

Le bel automne se poursuit, trop beau diront certains soucieux des réserves en eaux du sol et du sous sol.

Cela nous aura permis des journées agréables notamment celle où nous avons pique niqué à la Manade du Roc.

Mais parlons plutôt du futur.

La soirée chants (et danse) au foyer Communal le 14 Octobre se prépare, le chanteur Peter BARLOW dont le nom de scène est Peter ALLEN est fin prêt - Gageons que nous passerons un excellent moment.

Parallèlement, le **voyage en car à Narbonne et à l'Abbaye de Fontfroide** est en gestation. C'est le Samedi 22 Octobre à 7 H sur la place du Pont (G^{al} De Gaulle) que nous avons rendez-vous. Le matin nous visiterons les monuments remarquables du cœur de Narbonne et après un repas au restaurant nous nous dirigerons l'après midi à l'Abbaye de Fontfroide pour visiter ce célèbre ensemble architectural. Retour à Calvisson en fin d'après midi. Les participants devront s'acquitter de 66€ pour les non adhérents et 61€ pour les adhérents à adresser au plus tôt à la trésorière Line LIOURE au 19, Chemin des Amandiers à Calvisson.

Revenons à Calvisson où le Vendredi 25 Novembre Mr LEBEAUPIN nous offrira une conférence sur le thème « **La Vaunage avant les Romains** » qui promet d'être passionnante. Le lieu : la Médiathèque, l'heure : 18H - entrée gratuite.

Par ailleurs, nous envisageons pour la fin de l'année 2 moments qui seront consacrés à **l'astronomie**.

Et tout d'abord, le Samedi 3 Décembre où nous partirons en covoiturage pour le « **Parc du Cosmos** » **aux Angles** (Gard), près d'Avignon. Nous pourrions découvrir dans ce lieu magnifique la voute céleste, les astres, les constellations ... Départ à 13H30 du parking Plaisance. Retour à Calvisson en fin d'après midi. Prévoir le coût de la visite : 12€ par personne ainsi que la participation au covoiturage.

Deuxième date pour nous familiariser avec l'astronomie, le Samedi 17 Décembre, nous nous retrouverons à 20H au parking plaisance et en covoiturage nous nous déplacerons de quelques kilomètres pour observer depuis la garrigue **le ciel étoilé** avec les commentaires captivants de Jean Paul ROUSSEL.

A bientôt donc pour ces activités qui nous attendent. Amicalement.

Le Président : Alain AVESQUE

Vie Associative

Adieu Gilbert

Gilbert COMMANDRE né le 19 mai 1931 dans la maison de ses grands parents en Paloquine (quartier de Calvisson) nous a quitté accidentellement le mardi 16 août .

Gilbert a été viticulteur toute sa vie active. Il aurait aimé continuer ses études mais ses parents l'ont convaincu de reprendre la propriété familiale. En tant que viticulteur il a toujours été à la pointe du progrès. Il fut Conseiller Municipal sous la Municipalité PANAZZA dans les années 80.

Membre de l'APROMICAV depuis de nombreuses années, il participait activement à la bonne marche de notre association.

Très estimé, réservé, cultivé, Gilbert s'est marié dans sa 42ème année. De son union avec Marie-Joséphine naissait leur fils Guillaume aujourd'hui ingénieur en informatique.

Tous les membres de l'APROMICAV s'associent pleinement à la peine de sa famille.

Journée à la manade du Roc

Le 11 septembre dernier, malgré un temps ensoleillé mais frisquet, un petit groupe d'adhérents de l'APROMICAV se sont retrouvés à Piech-Long où notre ami Yvan Turreau nous a accueillis dans sa « Manade du Roc ».

Quelques courageux avaient fait le trajet à pied mais la plupart n'avait pas hésité à utiliser leurs voitures.

Toujours est-il que vers 11 heures nous nous sommes tous retrouvés pour l'apéritif offert par notre association et le pique-nique qui suivit fut un agréable moment de convivialité. Ensuite un modeste concours de pétanque permis à chacun de montrer ses talents de bouliste.

Conférence sur les Capitelles

C'est sous l'égide de l'APROMICAV et de la Mairie de Calvisson qu'à eu lieu, à l'occasion des journées du patrimoine, la conférence de Samantha Treuil sur les « Capitelles de Calvisson et du chemin des laines ».

Après une courte présentation d'Alain Avesque, président de l'APROMICAV, et de Jocelyne Bonnet, adjointe à la culture, la conférencière s'est, devant une nombreuse assistance de Calvissonnais mais aussi de Vaunageols, brillamment attachée à faire découvrir ces constructions de pierres sèches que l'on retrouve tout autour du bassin méditerranéen.

Ensuite, avec l'aide d'Alain Avesque et de Lucien Fromental, qui comme chacun sait à construit ou reconstruit, plus d'une dizaine de capitelles, Samantha a illustré son exposé par les photos des 54 capitelles que l'APROMICAV a actuellement recensées sur le territoire de notre commune.

La parole a ensuite été donnée à M. Salvini, président de l'Association « Pierres sèches et garrigues » qui nous a fait l'historique de son action à Caveirac.

À la fin des interventions une brochure illustrée, rédigée par Samantha Treuil avec l'aide de l'APROMICAV et avec le soutien de la Commune de Calvisson, a été remise à chaque participant.

Enfin de nombreux échanges sur ces constructions rurales d'un autre âge que sont les capitelles se sont déroulés autour du verre de l'amitié offert par la Mairie

A la mémoire du Docteur Farel

Livre d'Or du Roc de Gachone

Extraits du Livre d'Or tenu par le Secrétaire André FAREL de la Société
des Amis du Roc de Gachone présidée par Jules REMESY

Ce Livre d'Or fait suite à ceux tenus par le Docteur FAREL avant 1914
et de 1914 à 1916

A la date du 17 septembre 1939, le Livre d'Or n'est plus remonté au Roc de Gachone. Comme en 1914-1918, pendant cette seconde et si triste guerre de notre siècle, notre Société des Amis du Roc de Gachone a dû cesser son activité, de nombreux membres étant mobilisés et les autres dans l'angoisse.

Pendant cette guerre 1939-1940, nombreux ont été les visiteurs du Roc : au début, ce sont les soldats des batteries cantonnées à Calvisson qui ont fait l'ascension, puis ce furent de pauvres français du Nord chassés par la guerre, enfin en juin et juillet, de nombreux soldats français de toutes provenances et dispersés au cours de la retraite n'ont pas manqué de faire l'ascension de notre observatoire. Après l'armistice, nous avons eu la visite de nombreux Lorrains chassés de chez eux par les Allemands pour le seul grief d'être de bons français.

Nous avons eu aussi la visite de nombreux "prestataires" de toutes nationalités et qui ont été cantonnés à Langlade (les derniers sont de religion juive en général).

Depuis juin 1940, notre village a petit à petit repris son calme, mais hélas, trois de ses enfants ne reviendront plus au Roc, ce sont :

- Boyer de Sinsans
- Pouget qui était domicilié à Boissières
- Marcel Figuié qui était domicilié à Aubais

tous trois natifs de Calvisson et morts au Champ d'Honneur. Quarante cinq Calvissonnais sont prisonniers en Allemagne et doivent bien souvent penser "aux trois moulins", nous leur souhaitons un prompt retour.

Fin mars 1941, notre camarade Boyer nous propose d'organiser au Roc une cérémonie du Salut aux couleurs; cette idée est acceptée par le comité et, après entente avec la Légion des Combattants, la cérémonie est fixée au dimanche 20 avril. Un mât est mis en place entre les deux moulins Est et le dimanche 20 avril, à 16 heures, une foule estimée à 1800 personnes fait l'ascension du Roc.

Prendent part à cette cérémonie : Les Amis du Roc ; Le Conseil Municipal ; Le Comité de Secours aux prisonniers ; La Musique de Calvisson (Chef d'orchestre Mourier) ; Les Groupements de Jeunesse ; Les enfants des Ecoles et leurs Maîtres ; etc...

Prendent la parole :

- M. Remésy Jules, Président des Amis du Roc qui remercie en mots aimables tous ceux qui par leur présence ont donné un relief particulier à cette cérémonie. Le Président évoque la mémoire du Docteur Farel qui fut le premier animateur du Roc de Gachone.

- M. Méjean Georges, Maire de Calvisson, fait ensuite un discours d'une haute portée morale sur les enseignements de la défaite.

- M. Belin Léon, Président de la Légion, fait un discours approprié au "Salut des Couleurs".

- M. le Colonel Sarrochi, Vice-président départemental de la Légion prend ensuite la parole.

Au début et à la fin de cette cérémonie, la Musique de Calvisson exécute d'une façon parfaite la Marseillaise et un chant scout repris en cœur par la jeunesse.

Ont participé au " Hisser des Couleurs " :

- Ernest Peyre, le plus ancien combattant de la guerre 1914-1918.
- Melle André, jeune lorraine réfugiée à Calvisson.
- André Cabanis, fils de Georges Cabanis actuellement prisonnier de guerre.

(A suivre dans le prochain numéro)

Monologue

C'était en 1840. Une grande troupe de brigands
 Infestait les brillantes campagnes de la Calabre.
 Quatorze de ces brigands assis sur quatorze rochers
 Attendaient quatorze passants qui ne devaient pas passer.
 Le chef dit à l'un d'eux : « Pédro ! Raconte-nous une de ces histoires
 Que tu connais si bien et que tu racontes si mal ».

Pédro se leva, toussa, cracha et dit :

C'était un soir d'été en plein hiver

Le tonnerre en silence

Par des éclairs obscurs annonçait son absence

Un jeune vieillard, couché droit sur son lit,

Dormant les yeux ouverts sans me parler me dit :

« Il fait en cette nuit le plus beau jour du monde

Car on nage sur terre et l'on marche sur l'onde ».

Chaussé de mon bonnet ; coiffé de mes galoches

Je m'en allais tout nu les deux mains dans les poches

Et j'étais obligé, faute de cache-nez,

De souffler dans mes mains pour réchauffer mes pieds

Un peu plus loin, un autre vieillard, jeune encore,

Avançait en reculant, tête nue coiffée d'un grand chapeau

Le pauvre vieillard me criait

Mais je n'entendais rien car il était muet.

Et j'écoutais gravement ses paroles.

Mais comme j'étais assis sur les sables brûlants de l'océan glacial

Je tire mon sabre et d'une main sûre

Je lui crève le ventre en pleine figure.

Des crapauds sautaient de branche en branche.

Le roitelet peureux se cachait sous les eaux

Et moi, fou de remord devant un tel bonheur

Je m'en allais cacher ma peine dans les branches

D'un poteau télégraphique en fleurs.



La légende de Maître Balthazar

La Légende concerne Maître Balthazar, propriétaire des trois moulins qui passait pour l'homme le plus riche de la contrée après le marquis d'Aubais... A l'époque, au plateau la vigne et l'olivier, mais à la plaine les épis et l'on venait porter à moudre de dix lieues à la ronde, et même parfois de Sylveréal et des mas paludiers.

Balthazar et ses trois fils savaient moudre et leurs trois meules étaient d'un grain si parfait qu'elles vous donnaient une farine fine et légère comme un pollen de fleurs. Quand Balthazar, deux fois veuf, mourut subitement d'avoir bu, au creux de l'été, un verre d'eau glacée, Maître Panisseau, notaire à Sommières, ouvrit le testament. Il ne contenait que quatre lignes :

" A chacun de mes fils, je lègue un moulin. Un trésor est caché dans l'un des trois. Mais comme aucune fortune ne vaut le travail, ce n'est que dans trente ans que l'on ouvrira l'enveloppe ci-jointe. On y trouvera l'endroit de la cachette et mes fils se partageront ce qu'il y a dans le coffre".

L'ainé des fils était Elzéar, né d'un premier lit d'une mère venue de la Cévenne, rude comme elle et dur au travail. Blaise et Vincent, deux jumeaux nés d'un second lit, rêvassaient, le premier en pensant à courtiser les filles d'Aimargues ou aux courses de taureaux de Vauvert à Mauguio, le second en regardant la grosse lune monter le soir sur la colline. Aucun n'était marié et chacun s'installa dans son moulin.

Elzéar, cupide et obsédé, creusa tout le sous-sol et ne trouvant rien, il fit si bien qu'il décida son frère Blaise à quitter le pays en lui offrant trois cents écus qui lui valurent le second moulin où il ne trouvera rien non plus. Vincent, le poète, se trouvait bien, travaillant peu et dormant bien, décidé à rester au pays. Or un matin, on le trouva mort, criblé de plombs. On pensa à Elzéar mais c'était au moment des troubles religieux et chacun mit cet assassinat sur le compte du parti adverse.

Elzéar hérita du moulin, creusa et recreusa et un soir, alors qu'un fantastique orage menaçait, sa pioche heurta une lourde pierre qui céda enfin pour découvrir une excavation où se trouvait un coffret en bois d'olivier. Forçant le couvercle, ses doigts s'enfoncèrent dans quelque chose de frais et de velouté. Un horrible juron lui échappa car il venait de se rendre compte que la fortune paternelle n'était autre chose que de la farine "la plus belle, la plus légère, la plus éclatante, il est vrai, qu'il ait jamais vue". Au même moment, l'épouvantable orage éclata, et tout à coup un éblouissant zigzag s'abattit écornant le sommet du moulin, roussissant les toiles.

Le lendemain quand le fermier de Mr de Codognan arriva sur sa mule, en ce matin lavé, il vit les garçons meuniers auprès du cadavre de leur Maître dont la tête avait été fracassée par une pierre détachée par la foudre du faîte du moulin. Or bien plus tard, lorsque les géomètres de Mr Cassini procédèrent à la triangulation de la France et que les moulins se trouvèrent comme les plus propices à cet emploi, l'on découvrit, enfoui dans la broussaille, un vieux fusil piston qui portait gravé sur la crosse le nom d'Elzéar. On a alors prétendu qu'Elzéar avait tué Vincent d'une décharge de guet-apens tandis que le poète rêvait aux étoiles et que le ciel l'avait ainsi puni.

En réalité, les moulins à vent tournèrent jusque vers la moitié de ce 19ème siècle, s'éteignant probablement, comme beaucoup d'exploitations viticoles actuellement, avec le décès du meunier dont les descendants ne voulaient plus reprendre un métier à l'horizon bouché.

LA VIGNE, LE VIN ET LA DEGUSTATION

*Professeur Jean-Claude CABANIS
Centre de Formation et de Recherche en Oenologie
Université Montpellier 1*

I. HISTORIQUE

- Les origines de la vigne.

L'homme se nourrit depuis des millénaires mais il ne boit du vin que depuis 5000 ans à peu près.

Il est vraisemblable que pendant 2,5 à 3 millions d'années, avant les temps historiques, l'homme a consommé du raisin. On sait, en effet, qu'une quarantaine d'espèces de vignes se trouvent dans les formations tertiaires avant l'apparition de l'homo sapiens et qu'elles couvrent un territoire bien plus étendu qu'aux époques historiques, puisque dans l'hémisphère boréal, on en trouve trace en Irlande, au Groenland et jusqu'en Alaska.

Ces vignes sauvages, à grains très petits, étaient sans doute impropres à produire du vin.

- L'apparition du vin, les premiers vignobles.

La question qui se pose est bien de savoir qui le premier eu l'idée d'entretenir et surtout de tailler la vigne pour l'amener à un stade de production de raisin apte à être vinifié. Certains ont avancé l'hypothèse que les chèvres des troupeaux de nomades ont été les auxiliaires des hommes en grim pant sur les pampres pour déguster les jeunes pousses. Derrière elles, les hommes auraient constaté que la vigne portait de plus beaux et plus nombreux fruits. On peut voir, c'est vrai, sur un tombeau égyptien, une chèvre les deux pattes avant posées à la crête d'une treille, en train de "tailler" une vigne.

Cette question restera sans doute sans réponse de même que celle-ci : de quand date le vin ?

Il apparaît pratiquement dans toutes les grandes civilisations, mais l'on manque d'objets pour attester sa présence ici ou là à une époque précise. Les objets en bois ont disparu, mais l'on a découvert près de Damas un pressoir de l'an 6000 avant notre ère.

Où fut fabriqué le vin pour la première fois ? Beaucoup de savants penchent pour une origine caucasienne. Les vins du Caucase par l'Euphrate et le Tigre atteignent les bords du golfe Persique et tout le pays de Sumer. La production du Caucase s'étend ensuite à la Perse (région de Chiraz) et au Proche-Orient.

- Le développement de la vigne.

Ce développement de la vigne et du vin est le fait des commerçants et des marins. C'est ainsi que les Phéniciens occupent Samos et Chypre puis Carthage. En 1000 avant J.C., ils s'installent dans la cité de Cadix. Les premiers vignobles de l'Italie continentale datent de la pénétration grecque. Les Grecs appelaient d'ailleurs l'Italie "terre des vignes". En France, les Grecs de Phocée, c'est à dire d'Asie Mineure, débarquent en 600 avant J.C. À peu près et s'enfoncent, par la vallée du Rhône, sans doute jusqu'à Lyon. Mais il existe aussi une autre voie de pénétration qui a peut-être précédé la leur. Il s'agit d'une voie remontant le Danube, qui traverse l'Europe de part en part, et qui à partir du Caucase, longeant la Côte nord de la mer Noire, traverse la Crimée, la Roumanie, la Hongrie, arrive en Allemagne et par le Rhin en Suisse.

- Les vins de l'antiquité gréco-latine.

On fixe en Grèce le début de l'usage des raisins comme nourriture au début du 4ème millénaire avant J.C. et la Vigne sauvage est partout. La culture de la vigne et le début de la fabrication du vin seraient du 3ème millénaire avant notre ère.

Au moment de la soumission des grecs à l'Empire romain, 136 vignes de divers types ou provenance et 85 vins aromatiques ou méridionaux étaient recensés.

Tout comme les grecs, les Romains boivent le vin largement coupé d'eau.

Les Romains perfectionnent la culture de la vigne : aux rangs très espacés des treilles hautes entre lesquelles poussaient divers légumes, succèdent des vignobles plantés en quinconce plus serrés, ce que Varron (116-27 avant J.C.), un des hommes les plus savants de son temps, considérait comme un progrès.

Ils savaient aussi faire vieillir le vin. Il était conservé dans des dolia, sorte d'énormes amphores d'une capacité de 500 à 2000 litres. L'intérieur des parois était enduit d'un revêtement de poix et elles étaient fermées par des couvercles de terre cuite. Le vin séjournait pendant un an ou deux dans les dolia, puis il était mis à vieillir dans des amphores de 26 litres environ.

Grâce à leur bouchon de liège recouvert d'un enduit de pouzzolane, les amphores pouvaient conserver le vin une vingtaine d'années et sans doute davantage.

La vigne et le vin tiennent une place considérable dans les textes de l'Ancien Testament et dans les Evangiles. Le vin est étroitement associé à la mystique judéo-chrétienne. Depuis Noé qui plante la première vigne après le déluge, jusqu'à Saint-Vincent patron des Vignerons en passant par les noces de Cana, la vigne et le vin font parties de notre mythologie religieuse.

- La Gaule – La France -

Pendant la période gallo-romaine, le vignoble suit deux lignes d'implantation : un itinéraire Narbonne, Toulouse, Gaillac, Bordeaux, un deuxième itinéraire, Avignon, Vienne, Bourgogne, Moselle.

En 313, l'empereur Constantin, par l'édit de Milan proclame le libre exercice de la religion chrétienne. La communion exige du vin pour toutes les messes. En même temps que s'élèvent les églises, on recherche un terrain où planter de la vigne pour fournir le vin des offices. On va planter partout du Nord au Sud, de l'Est en Ouest dans les landes bretonnes et dans les Alpes. Chaque évêque va avoir son territoire viticole, des églises et des caves se construisent. Les évêques échangent des tonneaux de vin (la mise en bouteilles ne se fera que beaucoup plus tard, en Angleterre au XVIIIème siècle.

- Les temps modernes.

Le vignoble du Languedoc-Roussillon, grande région active de production de vin, va connaître un développement plus tardif. C'est sans doute le plus ancien de France puisqu'il date de la colonisation grecque du VIème siècle avant J.C.

C'est l'Eglise, avec les vignobles monastiques, qui est le premier facteur d'extension du vignoble aux XI et XIIème siècles ; pendant les deux siècles suivants les bourgeois et les paysans prennent, en partie, le relais de l'Eglise.

Au XVIIème siècle, on encourage les plantations de vigne. Le vignoble connaît un développement basé sur les nouvelles possibilités d'exportation, l'augmentation du commerce intérieur et de la consommation nationale.

Au XIXème siècle, en France, le vin s'embourgeoise. Propriétaires privés et négociants prennent la relève des religieux et des seigneurs.

Au cours de la deuxième moitié du XIXème siècle, le vignoble français allait connaître un événement majeur et dramatique : la crise du phylloxéra.

On eut alors l'idée de croiser les vignes françaises avec ces plants américains. On obtient ainsi les hybrides producteurs directs très robustes. Après de nombreux et très longs essais, on entreprit le greffage des vignes françaises sur les plants américains et sur certains hybrides.

Tandis que de nombreuses régions du Nord abandonnaient quasiment la production, au Sud, au contraire le vignoble s'étendait, avec la plantation de nouvelles vignes à haut rendement propres à une production de masse. C'est ainsi que dans le seul département du Gard, la superficie plantée tripla entre 1863 et 1900.

Dès la sortie de la crise du phylloxéra et la reconstitution du vignoble, c'est la surproduction et la chute des cours. Pour les viticulteurs, c'est la misère et la révolte. Des manifestations éclatent dans le Midi Elles culmineront le 19 juin 1907 où la troupe fait feu sur les manifestants. Il y a cinq tués. De ce mouvement de 1907 sortira le syndicalisme viticole tandis que se développe le mouvement coopératif.

En 1958 était créée la Communauté Européenne visant à établir un vaste marché communautaire où les hommes et les produits circuleraient librement.

La mise au point de ce marché a demandé des années d'adaptation et notamment dans le domaine viticole puisque deux grandes nations viticoles figuraient au nombre des premiers signataires : la France et l'Italie.

Notre époque est marquée par deux faits :

- d'une part, une diminution de la superficie du vignoble qui est passée de 1 300 000 hectares en 1960 à 929 000 en 1994 soit une diminution de l'ordre de 30%.

- d'autre part, une politique de nouveaux encépagements notamment dans les régions à production de vins de table, en vue d'améliorer la qualité de ces produits.

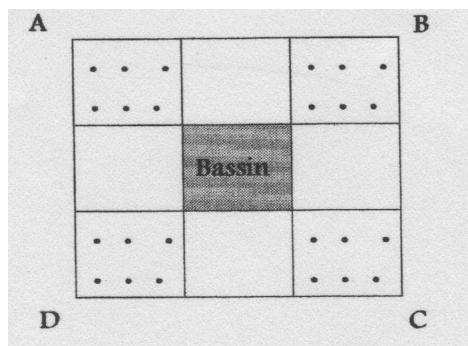
(La suite dans le prochain numéro)

Solution de l'énigme du N°15

Les 8 rosiers enlevés, il reste $32 - 8 = 24$ rosiers.

Or $24 = 6 \times 4$. Il faut donc disposer autrement les 24 rosiers qui restent.

Voici la solution



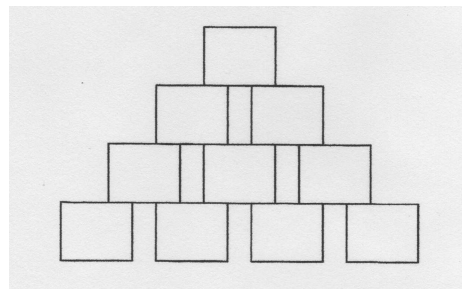
Nouvelle énigme

Dans chaque carreau de la "pyramide" ci-dessous, Matou-Matheu m'a demandé d'écrire un nombre de 1 à 10 inclus.

Bien sur, chaque nombre ne peut-être inscrit qu'une seule fois.

Cela semble facile puisqu'il y a dix cases et dix nombres. Mais ce coquin de Matou-Matheu me demande que le nombre qui est inscrit dans la case soit la différence des 2 nombres qui sont dans les cases au-dessous.

Je t'en prie, aide-moi !



Le temps de rire

C'est l'histoire d'un retraité du Vaucluse qui en avait assez que les gosses du voisinage viennent toujours dans son jardin la nuit pour lui chouraver tous ses melons. Après avoir longuement réfléchi au moyen de les faire cesser ce petit jeu, il eut le déclic : il bricola une pancarte et la planta au beau milieu de son potager.

Le soir, quand les gosses du coin vinrent commettre leurs méfaits comme tous les autres soirs, ils purent lire ce que le vieux avait écrit : "Attention : un des melons de ce jardin contient du cyanure".

En voyant ça, les gosses quittent les lieux mais reviennent quelques instants plus tard avec une autre pancarte qu'ils plantent juste à côté de celle du retraité.

Le lendemain matin, le retraité va voir ses melons et constate avec joie qu'aucun ne manque... Mais il voit la pancarte que les gosses ont planté à côté de la sienne et il lit : "Maintenant, il y en a deux"...

Quand ils ne cultivent pas des melons, que font les retraités de leur journée ?

Eh bien par exemple, un jour de la semaine dernière, ma femme et moi on est allés en ville. En sortant d'une boutique on voit une contractuelle en train d'écrire son P.V.

On s'approche et je lui dis : "Alors, salope, tu peux pas leur foutre un peu la paix, aux retraités ?" Elle fait semblant de ne pas entendre et continue à griffonner.

Je la traite de sous-auxiliaire nazie ; elle me regarde d'un œil rond stupéfait et commence à rédiger un deuxième P.V. pour pneus lisses.

Ma femme la traite alors de pouffiasse fasciste ; elle glisse son second P.V. sous l'essuie-glace avec le premier, et elle en démarre un troisième.

On a tenu dix minutes ; plus on l'injurait et plus elle établissait de P.V. Mais nous on s'en foutait, on était venu en ville en bus. A la retraite, on essaie de rigoler un peu tous les jours : c'est important, à notre âge...

Quelques mots d'esprit de Raymond Devos

- Un muet c'est un antiparlementaire. - Le flux et le reflux me font marée.
- Un croyant c'est un antiseptique. - Même avec Dieu, il ne faut pas tenter le diable.
- Je suis adroit de la main gauche et gauche de la main droite.
- Une fois rien c'est rien ; Deux fois rien ce n'est pas beaucoup... Mais avec trois fois rien on peut déjà s'acheter quelque chose... et pour pas cher.
- Est-ce que les histoires que vous racontez ne vous empêchent pas de dormir ?...
Si mais comme ce sont des histoires à dormir debout, je récupère.



Adhésion à l'APROMICAV: Adresser un chèque à l'ordre de : l'APROMICAV (12€ x nombre de personnes)
à la trésorière : Mme Line LIOURE 19 Chemin des Amandiers 30420 - CALVISSON